

8 mai 1974.

Très cher Docteur Verschuren,

Après un séjour de trois jours à Lulimbi, je suis revenu, hier, à la Rwindi où je loge dans le pavillon n° 151, entre le Centre d'Accueil et la Poste.

Jamais, au grand jamais, malgré les photos, les diapos et les films, je ne pouvais m'imaginer le Parc National des Virunga tel qu'il est réellement. Un paradis sur terre.

Mieux que jamais je comprends maintenant le dur travail auquel vous avez du faire face. Je vous en félicite chaleureusement.

Grâce à vous, et à vous seulement, je vis en ce moment un rêve. Je tiens, par la présente, vous en remercier de tout cœur.

Tout le monde, également grâce à vous, est excessivement gentil pour moi et les Delvingt, von der Becke, Letiexhe, De Schrijver (que j'ai eu l'honneur de rencontrer à Lulimbi), la famille Wille et M. Lehaan et Mlle Marius, comme par ailleurs tous les Conservateurs et autres membres du personnel zairois me facilitent grandement mon séjour ici, le rendent vraiment comme un rêve.

J'ai entamé déjà mon rapport pour OCD sous forme d'attestations véhicules et campement. Le reste de mon programme pour l'OCD devra être discuté avec vous à Bruxelles.

J'ai par ailleurs des documents avec moi de l'OCD quant à votre indemnité. Il y a certainement du mieux. Votre indemnité deviendra, avec effet au 1er janvier 1974, un traitement, avec application de l'index, qui change souvent en Belgique les derniers temps : janvier, mars, mai et juin pour le premier semestre. J'avais fait tous les calculs avant mon départ avec l'espoir de vous rencontrer dans cette Afrique lointaine. Je vous en parlerai dès mon retour pour votre accord.

Le subside (première tranche de 3.000.000 frs b.) est versé et me parviendra vers le 15 mai. Tous les transferts se trouvent déjà à la Banque depuis avant mon départ en ce qui concerne les traitements avril et mai 1974.

J'espère que cette lettre vous parviendra à Bruxelles avant ma visite chez vous vers les 17 ou 18 mai.

Encore une fois mille et mille remerciements pour ce beau voyage et à très bientôt.

Votre toujours tout dévoué



A. HOUBEN.

M. et mon cher ami, Jean-Pierre von der Becke voudra certainement vous saluer également. C'est pourquoi je lui laisse une petite place sur la présente lettre.

*Je suis très heureux de pouvoir montrer le parc à ce cher M. Houben. J'espère que vous avez reçu ma lettre postée à Jinja. Nous attendons B B dimanche. Bien à vous*

